

Les sources chaudes de Combioula (St-Martin, VS)

Informations pratiques

Type de randonnée	Randonnée sans difficulté particulière, mais quelques passages dans des terrains assez pentus (+ passerelle sûre mais aérienne!)
Accès	Car postal jusqu'à Euseigne
Départ	Euseigne
Arrivée	Euseigne
Distance	11 km
Montée/descente	649 m / 649 m
Temps de parcours	4h00
Restauration	Hameau de Ossone, Euseigne

Informations complémentaires

L'itinéraire de la randonnée sur SuisseMobile	Combioula - Tracé SuisseMobile
--	--------------------------------

Le val d'Hérens est célèbre pour ses hauts sommets (Dent Blanche, Grand Cornier, Dent d'Hérens...) et pour la curiosité géomorphologique que constituent les pyramides d'Euseigne.

Mais, plus bas, le long de la Borgne, se cache un autre point d'intérêt naturel: les sources chaudes de Combioula dans lesquelles on peut se baigner librement... du moins pour l'instant! En effet, un projet d'exploitation touristique pourrait changer la donne dans les prochaines années.

L'excursion proposée ici est agréable et permet de découvrir non seulement ces sources mais également d'autres pyramides que celles qui figurent sur toutes les cartes postales. Au passage, on franchit une passerelle impressionnante qui lie les deux rives d'un profond ravin et on visite un hameau abandonné qui a fait récemment l'objet d'une réhabilitation agro-touristique.

L'itinéraire

L'excursion en boucle proposée ici débute au centre du village d'Euseigne. Prendre la direction de La Luette en évitant de suivre la route au profit du sentier pédestre qui passe par le hameau de La Crêta.

A La Luette, descendre jusqu'à la rivière et prendre la petite route qui part sur la gauche. Plus loin, celle-ci se transforme en un sentier qui ondule à flanc de coteau jusqu'à Ossone. Après avoir traversé ce hameau, poursuivre dans la même direction jusqu'au ravin de la

Manna. De là, descendre jusqu'à la rivière. Pour trouver les sources, il faut traverser la rivière, tourner à droite, revenir sur la rive droite au prochain pont et, continuer encore une centaine de mètres vers l'aval.

Retour à Euseigne en traversant le vallon où coule La Dixence. En cours de route, ne pas oublier de lever le nez pour admirer les roches en forme de pyramides qui se trouvent ça et là.

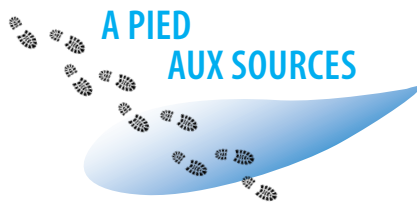


La Suisse compte des milliers de sources: petites ou grandes, discrètes ou spectaculaires, facilement accessibles ou pas, belles ou modestes...

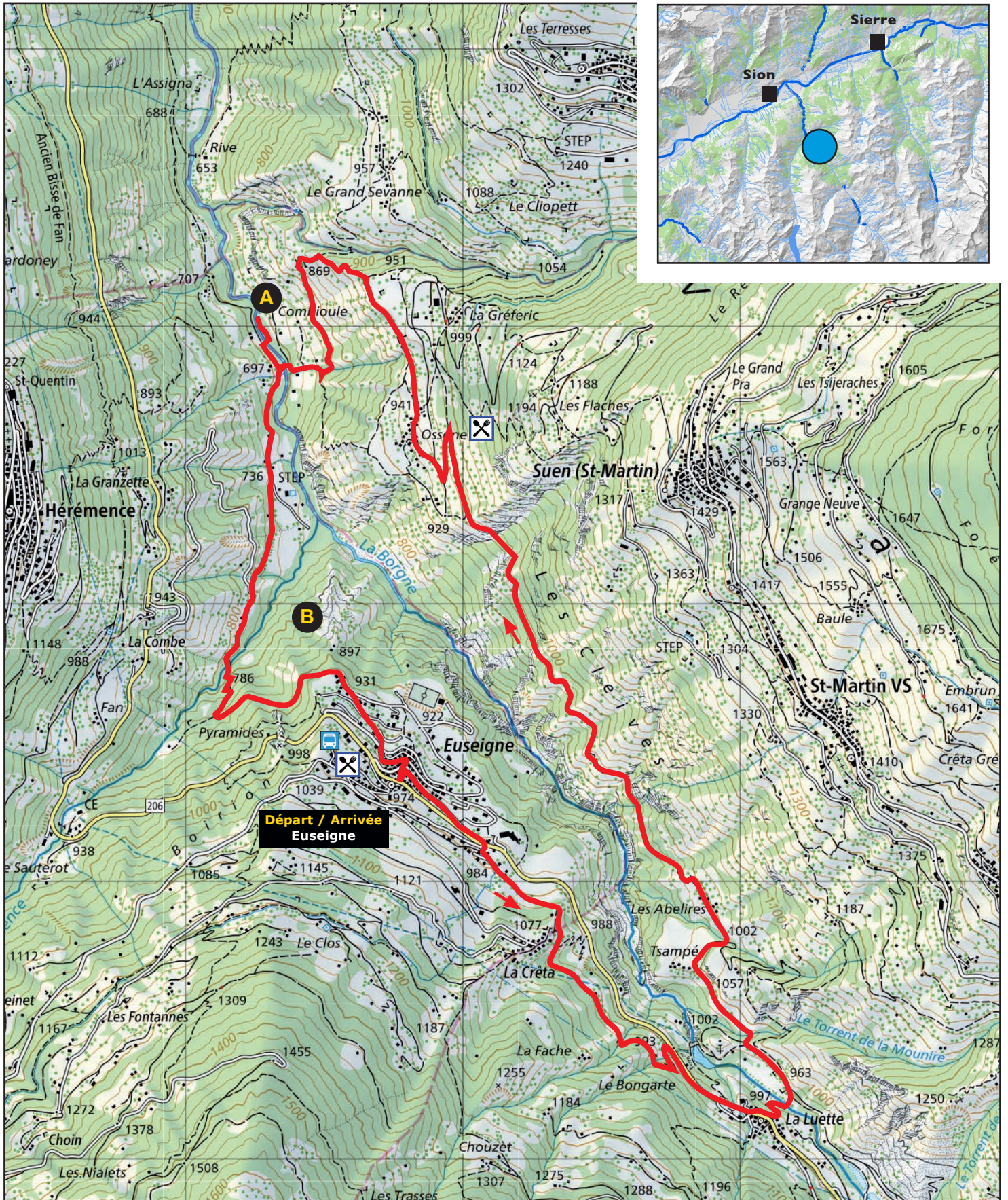
Cette excursion fait partie d'une série d'une vingtaine de randonnées conçues pour partir à la (re)découverte de sources particulièrement intéressantes de Suisse.

Ces randonnées sont proposées en complément au livre **Aux sources de la Suisse** édité en 2021 par Haupt Verlag sous la signature de Rémy Wenger, Jean-Claude Lalou et Roman Hapka. Certaines informations contenues dans la description des itinéraires de randonnée sont extraites de ce livre ou empruntées à des publications papier ou internet déjà existantes.

Les auteurs de ce document déclinent toute responsabilité en cas d'accidents lors de cette randonnée.



Les sources chaudes de Combioula



Point d'intérêt



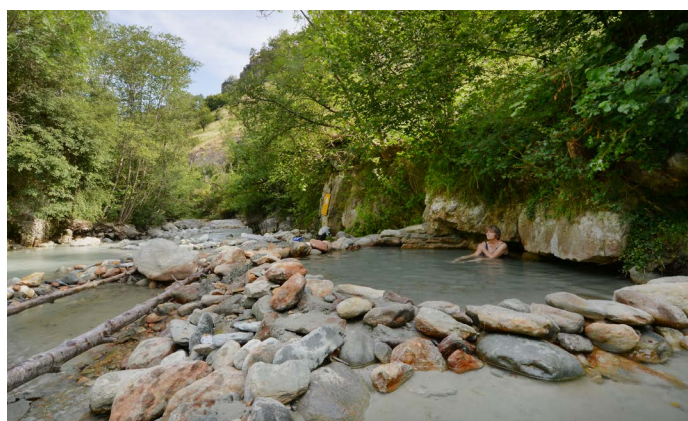
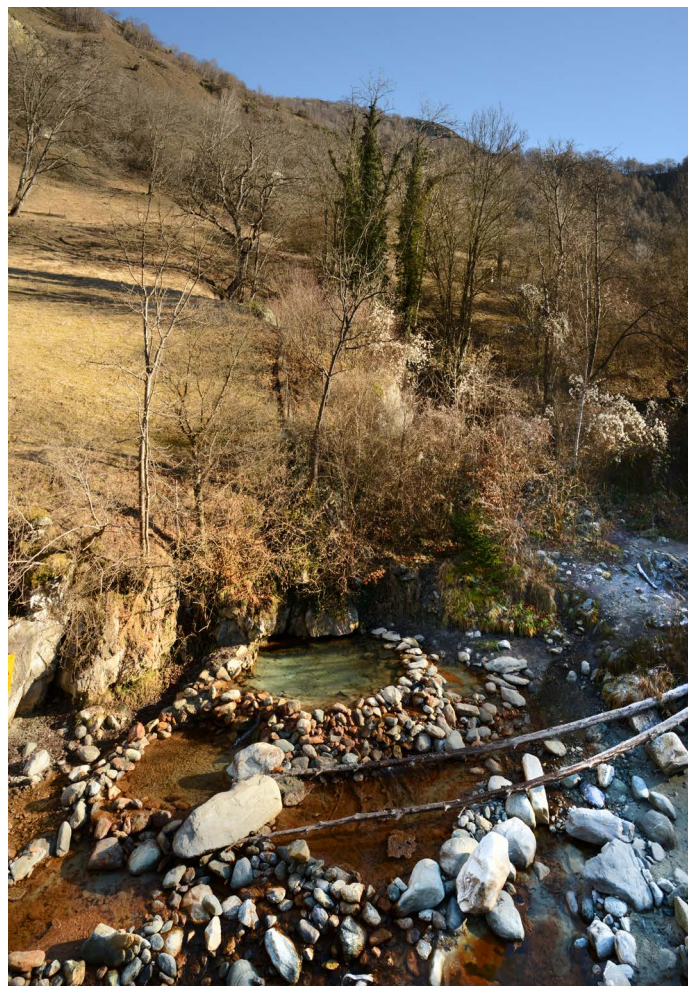
Des sources chaudes et bien discrètes

Le Val d'Hérens est souvent dénommé *Vallée du diable*. Nos ancêtres y ont peut-être cru en constatant que des eaux chaudes surgissent à Combioula. De nombreuses sources thermo-minérales émergent en bordure du lit de la Borgne. Situées discrètement au fond de la vallée, ces sources - on en compte pas moins de 81 ! - sont cependant connues depuis fort longtemps.

A leur sortie, les eaux issues des couches géologiques profondes, affichent une température atteignant 29°C et leur haute teneur en soufre leur confère une forte odeur d'œuf pourri, alors que les oxydes de fer les teintent en rouge.

C'est dans un manuscrit du XVI^e siècle que sont pour la première fois relatées ses sources riches en sels minéraux. On a bien tenté au début du XVIII^e siècle, de mettre en valeur ces eaux en extrayant les nombreux sels qu'elles contiennent. Diverses galeries ont été creusées, mais faute de moyens financiers, ces tentatives ont dû peu à peu être interrompues. En 1818, l'Etat du Valais cessa définitivement les recherches et l'entrée des galeries fut obstruée en 1963 par les alluvions déposées suite à la rupture d'une digue.

Des forages de reconnaissance ont été réalisés en 1986, puis de nouveaux en 2016, dans le but d'utiliser les sources de Combioula pour un centre thermal. Confirmant les hypothèses hydrogéologiques existantes, le dernier forage creusé jusqu'à près de 1000 mètres de profondeur révéla la présence d'un précieux aquifère situé entre 390 et 550 mètres de profondeur, contenant de l'eau chaude riche en sulfates, chlorures, magnésium et sodium. En 2019, les communes d'Hérémence et de Saint-Martin ont approuvé l'acte de concession des eaux thermales de Combioula aux porteurs du projet des Thermes de la Dixence.



L'une des sources de Combioula, sommairement aménagée dans le lit de La Borgne.

Point d'intérêt

B

Les pyramides d'Euseigne

Les pyramides d'Euseigne sont certes célèbres mais ne sont qu'un vestige en partie cimenté de ce type de curiosités naturelles. On les appelle aussi cheminées de fées ou, ce qui est plus explicite, demoiselles coiffées.

Lorsque qu'un glacier pousse devant lui et sur ses bords ces tas de débris variés que l'on appelle moraines, il les abandonne sur place s'il vient à fondre à la suite du réchauffement, principalement naturel, du climat. Ces épais dépôts hétérogènes, contenant en vrac des sédiments fins ou graveleux et des blocs plus ou moins gros, sont ensuite attaqués par le ruissellement des eaux météoriques, et ce d'autant plus facilement qu'ils sont souvent assez meubles. La pluie ravine et creuse mais, lorsqu'un bloc important est dégagé, celui devient le protecteur de la colonne de sédiments située en dessous. Il agit comme un chapeau et empêche – ou du moins ralentit – la disparition de ce relief résiduel. Parfois le bloc protecteur est encore visible, parfois il glisse vers le bas et perd son rôle particulier. Ces curiosités géomorphologiques sont donc des formes éphémères à l'échelle des siècles et des millénaires.

Lors de cette promenade, on peut voir quelques autres demoiselles coiffées, plus fraîches et plus naturelles que celles célébrées par le tourisme de cartes postales, en levant les yeux vers le sud-ouest ou en regardant de l'autre côté de la vallée de la Borgne, en direction du hameau de St-Martin (Suen). On peut d'ailleurs prévoir que certains mazots perchés sur la crête, au bord du précipice, n'ont pas une bien longue espérance de survie...



Pyramides au-dessous d'Euseigne...



... et au-dessous d'Hérémence.